



La lettre d'ANHIMA

Numéro 8 – Mai, juin, juillet 2018

Actualité scientifique

Programme « L'instance Terre »



Autel de la terre en pays
Jóola (Guinée-Bissau).
Phot. O. Journet

Le programme de recherches comparées « L'instance Terre » (Axe 1, Dynamiques religieuses des mondes anciens) se rattache aux travaux antérieurs qui ont permis la publication de l'ouvrage collectif *Architecturer l'invisible* (Turnhout, Brepols, BEHE 138 : pour la méthode, voir l'introduction à ce volume) et il est inscrit plus largement dans les travaux du LabEx HASTEC. Il a donné lieu à un séminaire pluriannuel, une journée d'études à Nantes (2013), un atelier de cinq journées à Volos (Université de Thessalie, juin 2014 : « Dispositifs rituels pour une mémoire de la terre »), une rencontre préparatoire de colloque, début juillet 2015, un colloque dans nos locaux les 23-24 novembre 2015 (« Les toiles symboliques du territoire »), ANHIMA /IMAf (Institut des Mondes Africains) intitulé « Mémoires de la Terre » et une session du Colloque ANHIMA « Mondes anciens, nouveaux regards » en juin 2017 (*Terra communis*), assortie d'une installation de Phoebé Giannisi.

Un ouvrage rassemblant plus d'une vingtaine de contributions est actuellement en préparation. Les participants, historiens de l'Antiquité ou des religions de l'Asie et ethnologues, se recrutent à l'EPHE, au CNRS, à l'IRD ou à l'étranger. En France, l'étude comparée des polythéismes s'inscrit dans l'héritage des travaux qui furent menés au Centre Gernet et à l'ATP « Polythéismes » de Marcel Detienne, éclairés par le charisme singulier de Jean-Louis Durand. Renée Koch Piettre, Cléo Carastro et Silvia d'Intino en sont les continuatrices à ANHIMA, en lien avec quelques membres associés de l'Unité.

La recherche se distingue autant des travaux sur le patrimoine que de l'écueil historiographique de la « grande » déesse Terre. Elle se fonde sur l'opposition criante entre la permanente négociation avec les puissances associées au sol qui préside, dans les sociétés traditionnelles, à toute occupation, définition ou organisation d'un territoire, et l'emprise tentaculaire, tant horizontale que verticale, de l'économie contemporaine qui vient balayer comme des restes inutiles ou quasi invisibles ce fragile équilibre – quand elle ne favorise pas, à l'occasion, les fouilles de sauvetage des archéologues elles-mêmes vite soumises aux aléas des guerres. Les contributions interrogent avec une patiente attention au détail les formes rituelles et symboliques de cette négociation – sacrifices, divination (la « bouche de la Terre » de Danouta Bagnoud, les « créances de la terre » et les transferts d'autels d'Odile Journet), itinéraires et modalités de transhumance, balisages, bornages et formes d'occupation du sol, pensée mythique sous-jacente à l'intelligence du paysage ou associée à la « semence humaine du territoire » (de l'Égypte antique au Togo actuel), panthéons et divinités concernés, modes de sacralisation de l'espace (qu'est-ce qu'une *hiera gê* ?, demande, par exemple, Stella Georgoudi).

Le programme a dû mettre en sourdine un projet d'exposition et le livret associé, qui devaient initialement accompagner le colloque ANHIMA. Nous saluons l'apport discret et essentiel de notre doctorante Mme Adriani Dimakopoulou (co-responsable en Grèce des éditions *Ta pragmata* ; elle a publié en 2010 un ouvrage sensible sur la couleur, salué par la critique, *Chlôrêis aêdôn, Pâle rosssignol*), décédée le 27 octobre dernier, sur une « sagesse de la Terre » qui promettait d'ajouter à la *mêtis* et au *logos* une troisième forme de pensée indispensable à l'intelligence du monde grec archaïque et dont notre ouvrage tâchera de sauver aussi l'idée essentielle.

R.K.P.

Les ressources ANHIMA : CENOB



CÉNOB (« Corpus des énoncés des noms barbares ») est une **base de données** qui a été constituée par le projet CÉNOB dirigé par Jean-Daniel Dubois de 2007 à 2012. Financé dans un premier temps par l'ANR (2007-2011), puis par l'EPHE dans le cadre d'une Action ponctuelle de recherche (2012), le projet a rassemblé une vingtaine de participants, émanant de l'EPHE, de l'Université Libre de Bruxelles et de l'Université de Padoue, spécialistes d'histoire des religions de l'Antiquité, de philosophie antique et de philologie classique ou orientale.

Le projet a une double originalité. La première consiste en la variété des documents étudiés. En effet, les participants ont eu l'ambition de traiter des documents très divers, quant à leur langue, leur support, leur fonction et leur provenance géographique et religieuse (Bassin méditerranéen, entre le VI^e siècle avant l'ère commune et le VI^e siècle de l'ère commune). La deuxième originalité consiste dans le type d'instrument de travail qui a été élaboré. En effet, le but du projet n'était pas de produire un glossaire ni un index, mais de constituer un corpus de « noms barbares » ou « étranges » considérés dans leurs contextes.

Les participants ont opté pour le concept heuristique « énoncé barbare », afin de désigner un « nom barbare/étrange » en discours ou en contexte rituel. Ainsi des noms, des mots qui ne sont pas « barbares » à proprement parler peuvent le devenir en fonction du contexte.

Ceci a conduit les participants à construire une base de données (<http://www.cenob.org/>) organisée autour de plusieurs éléments clés :

- l'énoncé : avec le nom barbare – le plus petit élément de l'énoncé –, la citation du passage textuel dont le nom barbare est issu et la chaîne barbare qui est une concaténation de plusieurs énoncés ;
- la description du rituel ;
- le support matériel qui contient l'énoncé ;
- les données externes du document : lieu de conservation du support ; édition et bibliographie.

Au-delà de l'alimentation de la base qui doit se poursuivre, notamment du côté des corpus en hébreux, les données entrées permettent déjà une exploitation scientifique :

- l'analyse et l'étude des énoncés permettent une meilleure compréhension des communautés productrices et des liens entre elles. En particulier, cela s'avère une contribution à l'étude des interprétations, c'est-à-dire des transferts de noms d'un milieu culturel et religieux à un autre.
- cette étude est l'occasion de revenir sur la question de la représentation du divin dans un cadre rituel, sur le problème de la nomination.
- une attention particulière pourra être portée à la fonction pragmatique de ces énoncés dans les différents rituels, ce qui interroge aussi le lien avec les pratiques, les doctrines religieuses, la relation hommes-dieu(x), au texte et à l'image.
- étudier ce que cela témoigne du savoir religieux des acteurs humains.

Un tel outil est précieux pour les historiens des religions de l'Antiquité, mais il s'adresse aussi aux historiens de la rhétorique, aux linguistes préoccupés de phonétique historique et aux philosophes de la théorie du langage, de l'Antiquité à nos jours.

A. van den K.

Sortir du gynécée. Un nouveau regard sur la Grèce antique



Cette **exposition virtuelle** (<http://musea.univ-angers.fr/exhibits/show/sortir-du-gynecee/presentation>) est éditée par MUSEA, le musée d'histoire des femmes et du genre, qui a été créé à l'université d'Angers en 2004. Conçue au sein du programme « Genre et Politique » d'ANHIMA et supervisée par Sandra Boehringer, Nathalie Ernoult et Violaine Sebillotte Cuchet, elle réunit 17 chercheurs, jeunes et moins jeunes, membres permanents, doctorant.e.s ou associé.e.s. Elle discute dix « savoirs acquis » autour des thématiques du droit, du travail, du corps, du pouvoir, de la sexualité, de l'éducation, en intégrant les résultats des études récentes et en les combinant à la perspective de genre.

Sans sous-estimer l'inégalité entre les hommes et les femmes, l'exposition a pour objectif de proposer un autre regard sur la Grèce antique (VII^e-II^e siècle av. J.-C.), de se défaire des clichés et de percevoir ce qui fait la spécificité de la société grecque : l'importance primordiale de la distinction libres/esclaves, une définition différente du politique et la variété des contextes d'action individuelle.

Participants : L. Bodiou, L. Bruit, H. Castelli, M. Dana, F. Gherchanoc, A. Grand-Clément, R. Guicharrousse, I. Kyriakou, P. Schmitt Pantel, N. Siron, M.-L. Sronek, A.-E. Veïsse, F. Villard.

V.S.C

Vie de l'unité



Isabelle Bart,
Responsable administratif et financier

Pouvez-vous nous dire en quelques phrases qui vous êtes / quel est votre parcours ?

J'ai rejoint l'unité ANHIMA au 1er octobre 2017 sur un poste en mobilité CNRS dit NOEMI. Auparavant, j'étais responsable administrative et financière d'une UMR spécialisée dans l'étude du langage. Après avoir obtenu un BTS Assistante de direction en 2006 et avoir complété mon parcours en Angleterre pendant six mois dans une école anglaise Internationale (ICSenglish), j'ai démarré ma carrière au sein de l'INRIA (Institut National de la recherche en informatique et automatique). J'y ai occupé le poste d'assistante d'équipe de recherche à l'Ecole Polytechnique, l'ENS de Cachan et le centre INRIA de Saclay. Ensuite, j'ai voulu élargir mes compétences et ai occupé un poste d'assistante à la direction de la recherche scientifique ainsi qu'au département des relations internationales à l'ENVA (Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort). Mes connaissances du milieu de la recherche dans des champs variés, ainsi que mes différentes expériences dans l'administration m'ont permis de candidater au CNRS en 2012 où j'ai passé avec succès le concours d'Assistant ingénieur.

Quelles sont vos fonctions à ANHIMA ?

Au sein d'ANHIMA, j'occupe des fonctions de secrétaire générale, et responsable administrative et financière. Véritable interface, je suis le lien direct entre les services supports de l'unité et sa direction. Jouant sur la polyvalence, mes fonctions sont très variées. Communication, ressources humaines, finances, et gestion sont les principaux domaines sur lesquels je suis amenée à travailler chaque jour.

Quelles compétences spécifiques cela demande-t-il ?

Une forte capacité d'analyse, de l'écoute, de la rigueur et de la concentration, le sens du service, de la polyvalence, le sens des priorités, de la confidentialité, et une grande réactivité face aux imprévus.

Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier et dans votre environnement de travail ?

Le fait que chaque journée soit différente. Je peux démarrer sur un dossier de recrutement, puis régler un litige sur facture non payée, je dois alors me transformer en véritable enquêtrice, interagir avec les différents acteurs afin de traiter les problèmes dans les meilleurs délais. Dans ce même temps, un chercheur viendra me demander des renseignements afin de monter un projet, ensuite je devrais réaliser un bilan financier, analyser les chiffres et en synthétiser les résultats. Concernant mon environnement de travail, je suis toujours émerveillée de passer sous la coupole et d'admirer la beauté des lieux. J'ai également la chance de travailler avec des collègues passionnés par leur métier, qu'ils soient chercheurs, enseignants, bibliothécaires, doctorants, collègues ITA, personnel technique. Tous, m'apprennent énormément et j'ai cette chance d'évoluer dans un environnement riche intellectuellement.

Colloques et journées d'études

2, 3, 9 mai : Marie-Amélie Bernard (Post-Doctorante du LabEx Hastec) donnera 3 conférences en salle Peiresc - **2 mai** de 16h à 18h (« Une figure incontournable et mystérieuse de l'histoire de l'archéologie : Emil Braun et son réseau européen ») / **3 mai** de 14h à 16h (« Le dessin au service de l'archéologie : les relevés de vases grecs à Rome dans les années 1830 ») / **9 mai** de 14h à 16h (« 'Ce n'est pas l'affaire d'une femme'. Alexandrine Bonaparte archéologue ? »)

18 et 19 mai : Journées Doctorales - à partir de 11h30 en salles Vasari (vendredi) et Benjamin (samedi)

31 mai : Journée scientifique des Sciences Religieuses de l'EPHE - François de Polignac / de 9h à 18h en salle Benjamin

8 juin : Atelier de littératures grecque et romaine « Paris-Pise » - Cléo Carastro / de 9h à 13h en salle Mariette

12 juin : Table ronde « Parures divines dans l'Antiquité » - Louise Quillien (Post-Doctorante du LabEx Hastec) / de 9h à 18h en salle Peiresc

15 et 16 juin : Colloque « Les animaux dans l'Antiquité et le Moyen-Âge » - Nikolina Key et Stéphanie Wyler / en salle Vasari, de 9h à 18h le vendredi, et de 9h00 à 16h30 le samedi

16 juin : Journée d'études de la SFER - Dan Dana / de 9h à 13h en salle Benjamin

23 juin : Atelier « Into the wild. Chercher les puissances divines hors les murs » - Vasiliki Zachari et Thomas Galoppin / de 9h à 18h en salle Vasari

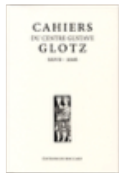
3, 17 et 31 mai et 14 juin : Atelier « Philologie et anthropologie » - Cléo Carastro, Manon Brouillet et Charles Delattre / de 9h à 11h en salle Mariette

Les revues ANHIMA

(Cliquer sur les vignettes pour plus de détail)

Cahiers Glotz

En accès libre sur Persée
(1991 à 2012)



Cahiers « Mondes Anciens »

En accès libre sur
OpenEdition Journals



MÉTIS

Première série (1986 à 1998)
en accès libre Persée
Nouvelle série (depuis 2003)
OpenEdition Books

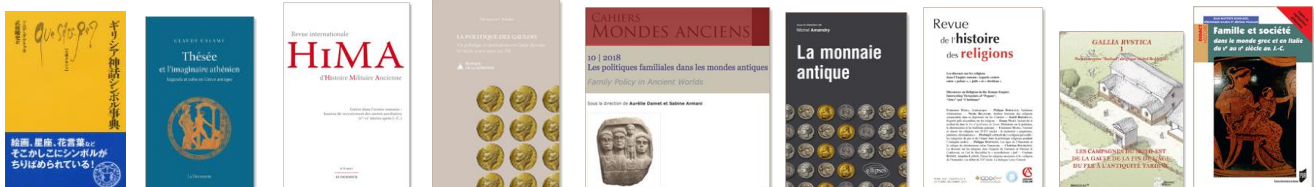


IMAGES re-VUES

En accès libre sur
OpenEdition Journals



Dernières publications



D'autres publications sur le [site ANHIMA](http://site.ANHIMA)

ANHIMA UMR 8210

www.anhima.fr

